

La chaufferie des Montfrais sera opérationnelle en janvier

Avec quelques semaines de retard, les chaudières de la nouvelle chaufferie au bois doivent entrer en action. Objectif : augmenter la part d'énergies renouvelables et diminuer la facture.

Encore un peu de patience et la nouvelle chaufferie biomasse des Montfrais pourra faire feu de tout bois. Le démarrage de cette énorme structure installée aux Montfrais devait initialement être effectif en novembre. Toutefois, de légers retards à l'allumage ont repoussé sa mise en service au mois de janvier. Pas de quoi inquiéter cependant Xavier Melki, adjoint au maire (UMP) de Franconville et président du syndicat intercommunal de chauffage de Sannois, Ermont et Franconville (SICSEF) : « C'est un peu plus long que prévu car il a fallu interconnecter les trois petites chaufferies existantes qui vont servir d'appoint. De plus, il a fallu réaliser quelques modifications pour faciliter l'accès aux camions. Toutefois, il n'y a pas lieu de s'alarmer car nous sommes dans le calendrier. Pour un tel



Encore en travaux, la chaufferie biomasse doit démarrer au mois de janvier pour alimenter 5 200 logements d'Ermont, Sannois et Franconville.

chantier, je trouve que les délais sont plutôt bien tenus. »

Commandée par le SICSEF et exploitée par la SEFIR, cette usine de production de chaudières

doit fonctionner avec du bois non traité (écorces, copeaux, palettes...). À terme,

le réseau de chaleur va ainsi se diversifier pour atteindre 60 % d'énergies renouvelables avec, à la clé, un prix du mégawatt plus intéressant et des émissions de CO₂ réduites (6 650 tonnes en moins dans l'atmosphère).

Tarif bois-énergie

5 200 logements et quelques bâtiments publics répartis sur Sannois, Franconville et Ermont sont concernés par ce réseau de chauffage biomasse d'une longueur de sept kilomètres. Depuis le 1^{er} octobre, le tarif bois-énergie est appliqué et avec ce nouveau système, la note de chauffage devrait chuter de 30 %. Le bois sera livré au port de Gennevilliers puis transporté par camion à Franconville à raison d'une ou deux livraisons quotidiennes. Les cendres seront ensuite compostées et réutilisées dans la filière agricole comme fertilisant.

Romain DAMERON